

Cet ancien ingénieur allemand a tenu des propos révisionnistes : une ville euroise débaptise la rue à son nom

À Saint-Marcel (Eure), la rue Karl-Heinz-Bringer s'appelle désormais Alice-Milliat suite à la découverte de propos révisionnistes tenus par l'ancien ingénieur allemand.



■ La plaque de la nouvelle rue a été dévoilée par Gérard Volpati et Louis Fouesnant devant une forêt d'obectifs français et allemands...

Décédé à Saint-Marcel (Eure) en 1999, Karl-Heinz Bringer a donné son nom à une rue dans les années qui ont suivi. Elle a été inaugurée en 2010 avant de changer de nom en 2024 suite à la découverte de propos révisionnistes tenu par l'ingénieur avant sa mort. ©Archives Le Démocrate

Par [Mélissa Prou](#)

Publié le 17 janv. 2025 à 18h11

À [Saint-Marcel \(Eure\)](#), la **rue Karl-Heinz-Bringer** va bientôt **changer de nom**.

Pour comprendre pourquoi le conseil municipal en est arrivé à voter cette délibération mercredi **11 décembre 2024**, il faut remonter à **septembre 2023**.

À l'époque, Michel Tedoldi vient de publier son ouvrage *Un pacte avec le diable*, dans lequel il revient sur le rôle important des **ingénieurs allemands** dans l'industrie spatiale tout en détaillant le **passé douteux** de plusieurs d'entre eux.

Dans ce livre, il cite notamment une vidéo d'archives filmée chez Karl-Heinz Bringer, ancien ingénieur arrivé [au LRBA à Vernon](#) après la Seconde Guerre mondiale. Considéré comme le « père du moteur Ariane », celui qui a fini sa vie à Saint-Marcel y tient des **propos révisionnistes** au sujet du **camp de Nordhausen-Dora**, [où ont été assemblés les premières fusées V2](#).

« À la suite de cette publication, nous avons été sollicités par plusieurs administrés mais aussi des gens d'ailleurs en France qui étaient particulièrement émus par les

propos tenus. Ce que nous souhaitons faire de notre côté c'était de prendre au sérieux la situation et de ne pas se laisser aller à l'émotion », explique la municipalité saint-marcelloise.

Travail d'enquête pendant un an

Les équipes ont donc mené un travail d'enquête afin de retrouver les sources primaires qui ont mené aux révélations faites par Michel Tedoldi.

Ce travail de longue haleine, qui a duré un peu plus d'un an, a permis à la Ville de Saint-Marcel de consulter la **vidéo d'archives** filmée dans la demeure saint-marcelloise de Karl-Heinz Bringer.

Dans cette dernière, longue de trois minutes et que nous avons également réussi à visionner, l'ancien du LRBA alors à la retraite s'affiche pipe à la bouche et affirme que les prisonniers de Nordhausen-Dora, qu'il appelle « ouvriers », « **n'ont pas souffert** » et qu'ils auraient été même mieux nourris que lui et ses collègues ingénieurs.

Il estime aussi que les déportés ont travaillé « dans un rythme de détente » en fabriquant en moyenne 20 pièces par jour.

« L'ingénieur Arthur Rudolph aurait maltraité les ouvriers et serait responsable de milliers de morts, ça c'est un grand mensonge. Avec ce travail, ils (les prisonniers, Ndlr) auraient pu devenir centaines », conclut Karl-Heinz Bringer.

Les livres d'histoire confirment pourtant qu'Arthur Rudolph a travaillé à la NASA jusqu'à ce que son passé nazi et ses actes de cruauté ne soient révélés en 1984.

Ces propos sans équivoque ont conduit la municipalité à soumettre au conseil municipal le **changement de nom** de la rue Karl-Heinz-Bringer, attribuée quelque temps après sa mort à Saint-Marcel en 1999 et **inaugurée** en présence d'anciens Allemands du LRBA en **2010**.

« Si l'équipe municipale ne prétend pas adopter de conclusion à titre définitif sur ce dossier, relevant de la compétence scientifique d'historiens, elle prend acte de ce que les conditions ne sont plus réunies pour qu'une rue soit dénommée Karl-Heinz Bringer à Saint-Marcel », souligne la municipalité.

Des réactions positives

Si au départ les élus du **groupe d'opposition 100 % Saint-Marcel** s'étaient abstenus, ils avaient émis le souhait de pouvoir revenir sur leur vote s'il s'avérait que l'ingénieur avait bien tenu des propos révisionnistes dans la vidéo.

*« Après l'évocation de ce point en commission nous avons cherché la vidéo comme des fous mais nous ne l'avons pas trouvée. Nous avons échangé avec le directeur des services après le conseil municipal. Il nous a permis de visionner la vidéo dans laquelle ce monsieur (Karl-Heinz Bringer, Ndlr) affirme que les gens du camp de Nordhausen-Dora étaient très bien traités et a donc un **discours** totalement **révisionniste** »*, explique Rémi Ferreira, chef de file de [100 % Saint-Marcel](#), confirmant que le groupe a bien modifié son vote en **faveur** du **changement de nom**.

Du côté de ceux qui l'ont côtoyé, la nouvelle a pu surprendre, tant l'ingénieur était resté discret sur cette période de son passé.

À la mairie de Saint-Marcel, les premiers **retours** suite à l'annonce du changement de nom sont **positifs**.

Nous avons tenu informées les personnes qui nous avaient sollicités et elles ont bien accueilli la chose. Un usager qui n'habite pas dans la région nous a confié que c'était un très beau cadeau de Noël.

Ville de Saint-Marcel.

Alice Milliat

C'est désormais acté : l'impasse, située derrière le [parking de Mister Menuiserie](#), va changer de nom et prendre celui d'**Alice Milliat, pionnière du sport féminin** qui a pratiqué l'aviron, la nage et le hockey.

Cette dernière a cofondé la Fédération des sociétés féminines sportives de France en 1917 avant de créer les Jeux mondiaux féminins de Paris en 1922, s'opposant au Comité international olympique alors réticent à la pratique du sport par les femmes.

*« Mise en valeur lors des **JO de Paris 2024**, elle a connu une **visibilité médiatique** qu'elle n'a pas eu de son vivant. Sous l'impulsion du maire, conscient que l'on n'a pas souvent l'occasion de donner un nom à une rue, il a été décidé de **prendre celui d'une femme** car nous connaissons un déséquilibre entre les noms d'hommes et de femmes comme de nombreuses communes », conclut la commune.*